

COMMUNIQUE

Suite à certaines déclarations intempestives parues récemment dans la presse je tiens à préciser que le gouvernement n'a jamais injecté de l'argent dans les caisses d'Air Mauritius.

Par contre, le gouvernement a émis des lettres de garantie aux banques et aux institutions financières afin de permettre à la compagnie d'aviation nationale de contracter les emprunts nécessaires pour assainir sa situation financière. Ces garanties deviennent caduques au fur et à mesure qu'Air Mauritius honore ses engagements.

Même si aujourd'hui la situation d'Air Mauritius est plus confortable qu'auparavant, surtout avec la stabilisation du prix du pétrole et la parité rétablie entre l'euro et le dollar, la compagnie d'aviation nationale doit continuer de naviguer dans un environnement international difficile. La crise financière ne s'est pas encore atténuée et voilà que le monde des voyages se retrouve confronté aux risques d'une épidémie de grippe porcine.

Toutes les grandes compagnies aériennes internationales comme Air France et British Airways font aujourd'hui face aux mêmes

problèmes et elles n'hésitent pas à employer les grands moyens pour réduire leurs dépenses.

Air Mauritius, de son côté, continue de remonter la pente. La compagnie d'aviation nationale a retrouvé son dynamisme comme le prouvent les opérations menées actuellement sur les marchés indien et réunionnais.

En marge de la Fête du Travail, j'en profite pour lancer un appel aux 2 500 employés de la compagnie afin qu'ils poursuivent leurs efforts et qu'ils agissent avec la plus grande responsabilité.

Xavier Luc Duval, G.C.S.K
30.04.09